

AMIFRAN 15 ANS

Octobre 2007

n°6

Gillette de la NUIT



Arrêter le festival demain PAS QUESTION!



SCOOP: LE VERITABLE DYPTIQUE DU COMMISSAIRE KRATES (P4)

Le chien qui fit son testament

Huedin, ROUMANIE



Les masques des personnages n'évoquent pas la fête de Halloween mais le Moyen Age, à travers une sélection de farces qui provoquent le rire. Le réalisateur choisit les meilleurs acteurs, l'écrivain se pose le problème d'un sujet, le critique d'art est toujours présent quand il s'agit d'une oeuvre, la serveuse (élément anachronique) offre du café et du chocolat. Beaucoup de personnages toujours en mouvement, beaucoup de musique, beaucoup de farces qui se déroulent rapidement ce qui donne au spectacle beaucoup de rythme, au grand plaisir des spectateurs. Et tout cela a suscité une grande quantité d'applaudissements! La scène du chien qui tombe malade et puis meurt provoque le rire par tous ses détails et... surprise! Il laisse son argent au couvent! La scène du malade consulté et traité par un médecin et son infirmière fait rire les spectateurs, et applaudir avec force. Voilà de quelle manière on peut faire revivre toute une époque, celle du Moyen Age, en glissant aussi un peu d'ironie et beaucoup d'humour, un humour qui n'est pas noir.

Roxana Corb, XIIe F, Lycée "Moïse Nicora"

Pépin le Bref et Berthe au grand PIED

Catano, ITALIE



Inspirée d'un conte populaire d'origine sicilienne, cette pièce raconte l'histoire de l'avant-mariage du roi Pépin le Bref avec sa "belle", sa "douce" et son "aimante" Berthe. Si Pépin n'a pas une taille considérée comme remarquable, Berthe a une particularité: elle a un "grand pied". Malgré cela, les deux s'aiment tendrement mais des obstacles les séparent pour un moment. Pépin va à la recherche de sa bien-aimée dont il est éperdument amoureux, exprimant l'impatience de se retrouver seuls par des gestes et des grimaces bien comiques. Le choeur antique est représenté par deux personnages habillés de jaune qui racontent les événements qui se passent en dehors de la scène. Beaucoup de musique, de danses, de mouvements confèrent du dynamisme à la pièce. Les costumes, vivement colorés, de même que les autres accessoires, par exemple la couronne royale de Pépin qui tombe et retombe de sa tête, ou bien les souliers dorés du roi et de la princesse, ce sont des détails vestimentaires qui créent l'impression du luxe de la cour de France. Au fond, la pièce est une belle histoire d'amour qui finit bien, malgré les obstacles surmontés et dont le comique vient des dialogues, des gestes des personnages, de la petite taille du roi ou du grand pied de Berthe.

Alexandra Iercogan

Enfin, le petit matin

Iasi, ROUMANIE



Voilà mes personnages en quête de l'invisible qui est, pour eux, l'essentiel, la vie. La scène se remplit de boules de toutes les couleurs et parfaites comme forme. Cela s'est avéré finalement très suggestif car il ne faut pas s'arrêter aux apparences, il faut chercher le contenu, le sens caché sous le voile de la forme. Toute la pièce n'est que monologue des personnages un peu trop long et donc difficile à suivre, mais ne nous arrêtons pas au visible car chaque détail de la pièce compose un voyage aussi humain vers la découverte du contenu de ce qu'on ne voit pas avec les yeux (on ne peut pas oublier les célèbres paroles du Petit Prince) mais avec le coeur. Le mot d'ordre de la pièce pourrait être la phrase répétée plusieurs fois: "si loin et tout prêt". L'essence est tout prêt de nous, on doit savoir qu'elle existe et décider de voyager un peu pour la retrouver. Retrouver? Oui, car on l'a eue et on l'a perdue. C'est la maladie de notre humanité actuelle. Merci pour la lumière du "petit matin" que vous, l'équipe de Iasi, nous avez apportée et rendue accessible.

Manuela Baltă, XIIe E, Lycée Pédagogique

Impressions

Impressions

Philip, Autriche: Une pièce vivante, beaucoup de personnages dont j'ai apprécié le jeu. J'ai aimé aussi la musique.

Florin, Arad: J'ai beaucoup aimé les costumes et j'ai apprécié le jeu des acteurs.

Andrada, Arad: Une pièce intéressante, comique, elle nous a fait rire et nous

a donné l'envie de retrouver le charme du Moyen Age.

Raluca et Sabina, Slobozia: Nous avons apprécié le dynamisme de la pièce, la musique, la diversité des décors.

Claudia et Oana, Slobozia:

Nous avons aimé le plus la scène de la mort du chien et la scène finale, du malade traité et opéré (et de quelle manière!) par le médecin.

Eliana, Arad: La pièce a été très amusante, très bien jouée, les costumes ont été luxueux et j'ai surtout apprécié le rôle du petit roi Pépin.

Lis, Belgique: Une très bonne comédie dont j'ai aimé les costumes, la danse, le dynamisme du jeu des acteurs et surtout la "souffrance" du roi Pépin, mis à genoux pour devenir "le bref". Le pauvre! Qu'est-ce qu'il a dû avoir mal aux genoux!

Dinah, Autriche: J'ai trouvé que le roi Pépin ressemblait à Johnny Depp, ce qui m'a touché un peu. Belle musique, beaux costumes, bon équilibre entre paroles, musique, actions. Très bien, l'Italie!

Kseniya, Russie: La pièce a été à la fois intéressante et amusante. Le personnage le plus charmant a été le roi lui-même dont la couronne tombait souvent.

Timothée, Autriche: Les acteurs ont fait preuve de beaucoup d'énergie lors de leur jeu et je les félicite! Et la couronne qui refusait de se reposer sur la tête du roi a apporté un atout supplémentaire à la pièce.

Ama, Arad: Une pièce difficile à comprendre pleine d'orange... La phrase si loin et tout beaucoup p

Minwe, Bel: pièce, belle expressive, détail à indiquer sage caché faut aller au qu'on voit.

Nicoleta, A: français con a aidé à comprendre message difficile de Florina, Timisoara: précie l'originalité d'en scène d'une pièce pleine de significatif invite à rêver. Même ont eu leur place et l'Isolde, Belgique: A pièce m'a paru belle trouvée un peu mont le jeu des acteurs, de des oranges.

Coup de théâtre

JEAN-BRUNO NOUS DIDI TOUT!!!



Est-ce que vous pouvez vous présenter ?

Bien sur ! Très honoré, je suis Bruno Krates Commissaire Européen chargé de la normalisation des spectacles dans l'ensemble de l'UE.

Quelles sont vos intentions à ce festival ?

Je souhaite l'équilibre et je suis extrêmement inquiet de voir un festival qui dans cette partie de l'Europe est en train de privilégier une langue et ceci pose de très sérieux problèmes à l'UE.

Est-ce que vous venez au festival d'Arad pour la première fois ?

Eh bien, c'est la première fois que j'y viens en tant que commissaire européen. Je suis venu 14 fois clandestinement pour me rendre compte du désastre.

Et quelles mesures voulez-vous prendre M. Krates ?

Il faut dans les trois mois interdire le développement du théâtre en langue française en Roumanie et peut-être dans d'autres pays. Je vais consulter les chefs d'états européens, mais je pense que c'est une mesure salutaire.

C'est impossible, comment pouvez-vous le faire ?

Il y va de la survie des langues majoritaires. Je ne supporte pas l'idée que la langue française puisse continuer à se développer surtout par le théâtre. C'est très dangereux. Nous allons arrêter ça ! Travailler la langue roumaine, les mathématiques, la géographie, surtout pas le théâtre. Surtout pas le théâtre !

Est-ce que le festival est conforme aux standards européens ?

Absolument pas ! C'est d'ailleurs la raison pour laquelle je vais demander son interdiction !

Est-ce que vous agissez seul ?

Non, bien sûr il y a toute l'Europe derrière moi et je suis extrêmement fier d'avoir cette mission en particulier.

Quel est votre critère d'évaluation ?

Il y en a deux : la suppression du théâtre et la suppression de la langue française. A ces conditions je veux



bien revenir au festival d'Arad.

Mais, la il y aura plus de festival...

Eh bien je ne sais pas. C'est à inventer ! Il faudra le demander à ce M. Didi. Dide... Dido... je ne sais pas quoi...il faudra qu'il invente quelque chose pour que l'UE puisse admettre son festival en 2008.

Je crois que vous vous trompez M. Krates. La langue française et le théâtre sont des vecteurs de la diversité de l'UE.

L'UE ne se trompe jamais, monsieur ! D'abord, par définition ! Ensuite je suis là parce qu'il y a un vrai problème. Si demain avec le théâtre et la langue française les roumains parlent de plus en plus le français, pour moi il y a un problème, parce que...qu'est-ce que ça va devenir alors ? Imaginez une seconde que le français soit plus fort que l'anglais ! C'est la catastrophe mondiale !

Mais il me semble vous avoir vu autrement qu'en commissaire européen. Qui êtes-vous en réalité monsieur Krates ?

J'espère que tous ce que je viens de vous dire est un cauchemar qui ne se réalisera jamais et qu'on pourra continuer à faire ces choses magnifiques qui se font ici. En fait je ne suis pas Bruno Krates, je ne suis pas commissaire européen, je suis Jean Laillaide et je souhaite qu'on ne fasse jamais ce que veut Bruno Krates, c'est-à-dire la normalisation, une seule langue, etc. Qu'au contraire l'Europe entretienne la diversité. Le français, le roumain, l'anglais, toutes les langues ont leur place et c'est ce qui fait que l'Europe est belle, riche, intéressante.

Quelques mots à propos des spectacles que vous avez vu ici ?

Je suis un vieil ami d'Amifran, d'Arad, de ce festival, de Papa Didi, de toutes ces générations qui se sont succédées sur les planches. On a vu des spectacles de très grande qualité et les débutants pourront s'améliorer. Je crois à ça depuis le début et c'est ce qui me rend confiant.

Je sais que vous animez un atelier avec des professeurs roumains. De quoi s'agit-il ?

Cet atelier est formidable. Il y a 21 professeurs qui viennent de différentes régions de la Roumanie, en particulier du Sud et de l'Est. Ils sont en stage avec moi le matin et puis ils assistent aux spectacles l'après-midi. Je suis tombé sur des gens qui débutaient, mais qui sont formidables, enthousiastes qui ont envie de faire. Le stage a pour thème le théâtre et l'éducation du français langue étrangère. Moi je vise 2 objectifs : permettre à ces professeurs de se dire qu'il y a des outils dans le théâtre qui peuvent servir tout simplement au cours de français, pour dynamiser l'oral, la communication, faire en sorte



édité par

AMIFRAN

imprimerie & design:

POUDIQUÉ
drôles d'images

Articles: Ramona Buzgă, Anamaria Bordea, Alexandra Ierocan, Paul Herlo, Manuela Băbuț, Adriana Hodăgă, Bianca Hoban, Gabriela Ciomaga, Alexandra Aldica, Florica Lăcrăușă, Sabrina Speth, Sebastian Păcură, Lycée Pédagogique, Lila Apontă, Monica Dudău, Margu Rotaru et Mădălina Tuică - Lycée "Viktor Goldy", Alexandru Băltăreș, Roxana David, Laura Chi, Alexandra Sabou, Miruna Urs, Dana Diacon, Roxana Corb, Roxana Neșu, Alin Orșovan - Lycée "Măria Nicodim"

Photos: Alain Kauff

mise en page: Les Poudiqués et les Girouettes

technoredaction: Zorî, Pășcă, Răzvă, Giorgi, Tickă

DIRECTION DE LA REDACTION:

Adriana Pîlp, Florica Șeră, Giorgia Dehelean, Aurora Lăpuș, Răzvan Popoș, Răzvan Bănuș, Tickă Nicodim, Ioana Zorî